

PARK GEUN-HYE

Présidente de la République de Corée

Monsieur le président de la Conférence mondiale, Thierry de Montbrial
Vos excellences,
Mesdames, Messieurs,

Avant toute chose, je tiens à vous adresser tous mes vœux de réussite pour cette 7e World Policy Conference.

Depuis son lancement en 2008, la World Policy Conference est un forum de premier ordre, véritable fer de lance des discussions sur la gouvernance globale.

Je trouve très significatif que l'Asie accueille la toute première Conférence organisée hors d'Europe, ici à Séoul.

Aujourd'hui, nous sommes rejoints par des figures éminentes issues des communautés politiques, économiques et universitaires.

Nous avons hâte d'écouter leur sage opinion sur les principales questions internationales et la manière dont le monde doit évoluer.

Mesdames, Messieurs,

Le monde complexe et interconnecté d'aujourd'hui ressemble à une toile d'araignée, un maillage dont tous les éléments sont intrinsèquement reliés. À notre époque, des événements qui se déroulent dans des pays lointains – des endroits dont nous étions isolés par le passé – peuvent avoir un impact énorme sur nos propres vies.

Le fait qu'aucun pays ne soit à l'abri des menaces posées par la récente épidémie d'Ebola en Afrique ne fait que confirmer plus avant ce constat.

La pauvreté persistante et les catastrophes naturelles de grande échelle qui résultent du réchauffement climatique représentent elles aussi des défis graves pour l'humanité.

L'intensification récente des conflits nationaux, religieux et géopolitiques rappelle combien ces conflits ne peuvent être résolus par un seul pays, ni quelques pays seulement.

Malgré la promesse du « plus jamais » formulée par la communauté internationale après les génocides en ex-Yougoslavie et au Rwanda dans les années 1990, nous assistons à l'heure actuelle à un nouveau désastre humanitaire en Syrie et en Irak.

Les conflits géopolitiques comme la crise ukrainienne suscitent des préoccupations à l'idée que le monde revienne au temps de la Guerre froide.



De tels risques politiques ont également un impact négatif sur l'économie globale.

Même si l'économie mondiale se remet progressivement de la crise financière de 2008, elle n'a pas encore retrouvé ses niveaux d'avant la crise en raison des récessions persistantes dans les grandes puissances économiques et de la défiance à l'égard du marché.

Une économie hésitante peut même ébranler notre foi dans les valeurs universelles de l'humanité comme la démocratie, les droits de l'homme et l'économie de marché.

C'est dans les périodes comme celle-ci que le monde doit au contraire rester le plus fidèle à ses valeurs fondamentales et agir d'une même voix pour relever les défis qui se posent.

Nous devons redoubler notre adhésion aux valeurs universelles, comme les droits de l'homme et la démocratie, et renouer la confiance et la coopération entre les pays et les autres acteurs.

Lors des récents sommets de l'ASEM, de l'APEC, de l'EAS et du G20, les dirigeants se sont mis d'accord pour poursuivre différentes mesures destinées à assurer la paix et la sécurité mondiales et améliorer la résistance de l'économie.

À chaque fois, j'ai souligné l'importance d'une amélioration de la gouvernance globale et de la résistance économique par le biais d'économies plus créatives, de la dérégulation, et d'une réforme du secteur public, un avis partagé par nombre de dirigeants.

J'espère que ce consensus servira de catalyseur au renouvellement de la gouvernance politique et économique globale et à la promotion de la paix et du bonheur de l'humanité.

Mesdames, Messieurs,

La Corée se préoccupe du fardeau matériel direct que les enjeux internationaux, pas seulement les questions de sécurité comme la non prolifération nucléaire, la sécurité nucléaire, le terrorisme et la cybersécurité mais aussi le réchauffement climatique, le développement et les défis liés aux droits de l'homme, font peser sur la vie des individus.

Ayant surmonté au fil des années de nombreuses difficultés en travaillant avec la communauté internationale, la Corée se tient prête à contribuer activement à l'amélioration de la gouvernance globale.

En accueillant le deuxième Sommet sur la sécurité nucléaire en 2012, la troisième Conférence internationale sur le cyberspace en 2013, et la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT en 2014, la Corée se montre partenaire d'une consolidation de la gouvernance globale dans de nombreux domaines.

En outre, la Corée a été la première économie émergente à accueillir le Sommet du G20 en 2010. À cette occasion, elle a contribué à améliorer la gouvernance financière globale en jouant le rôle de passerelle entre les pays développés et émergents.

Ayant souffert des ravages de la guerre et de la destitution, souffrant encore aujourd'hui de la division d'une nation, la Corée est ouverte au monde qui l'entoure et partage la peine et le chagrin de ceux qui subissent les catastrophes et les conflits.

En 2011, la Corée est devenue le premier pays d'Asie à accueillir le High Level Forum on Aid Effectiveness (HLF-4) et a partagé avec de nombreux pays son expérience de la transition de destinataire de l'aide au statut de donateur.

La Corée continuera de jouer un rôle constructif pour relever un large éventail de défis internationaux à l'instar des Objectifs du Millénaire pour le développement, des objectifs de développement post-2015 et du nouveau régime climatique post-2020.

En outre, elle assurera la promotion active d'un modèle d'éradication globale de la pauvreté, et de développement durable, en partageant notre Saemaul Undong, qui a contribué à éradiquer la pauvreté rurale en Corée.

Mesdames, Messieurs,

Je pense que l'établissement d'un cadre de confiance et de coopération sur la péninsule coréenne et en Asie orientale sera essentiel à un avenir plus apaisé et plus sûr pour notre monde.

Il y a quelques décennies à peine, l'Asie orientale était considérée comme périphérique. Aujourd'hui, elle devient de plus en plus le centre de gravité de la planète.

Les trois pays d'Asie orientale – Corée, Chine et Japon – représentent de fait un quart de la production mondiale et plus de 20 % des échanges internationaux.

L'immense potentiel de la région peut servir à résoudre des problèmes d'envergure mondiale comme le chômage, le fossé entre riches et pauvres, les catastrophes de grande échelle causées par le réchauffement climatique, le terrorisme et la cybersécurité.

Néanmoins, la défiance et les différends politiques s'y aggravent malgré une interdépendance économique accrue et le besoin croissant pour une coopération.

Cette évolution entrave la capacité de l'Asie orientale à atteindre des sommets et l'objectif de la communauté internationale de relever les défis.

On ne peut pas ne pas évoquer ici la course de la Corée du Nord à l'armement nucléaire et sa défiance à l'égard des tendances internationales. Ces deux aspects constituent l'obstacle principal à une coopération multilatérale dans la région.

Le développement du programme nucléaire de la Corée du Nord est de fait le facteur individuel de déstabilisation le plus important pour la péninsule coréenne mais aussi l'Asie du Nord-est. Il constitue une sérieuse menace à la paix mondiale.

La Corée du Nord poursuit parallèlement l'objectif extrêmement incompatible de consolider ses capacités d'armement nucléaire d'un côté et de développer son économie de l'autre. Cette politique exacerbe entre autres les questions humanitaires et liées aux droits de l'homme dans le pays.

Après que le troisième comité de l'Assemblée générale des Nations unies a voté une résolution pour condamner la Corée du Nord pour violation des droits de l'homme le 18 novembre, cette dernière a réagi violemment en menaçant à nouveau la communauté internationale d'une « guerre nucléaire ».

En outre, des problèmes persistent qui sont le fruit de l'histoire ou émanent des conflits et tensions territoriaux et maritimes en cours entre nations d'Asie orientale.

La situation extrêmement tendue en Asie orientale aujourd'hui est souvent comparée à celle de l'Europe à la fin du XIXe siècle. Certains disent même que la région assiste à une « régression géopolitique ».

Je pense sincèrement que la clé d'un véritable « siècle asiatique » repose sur la transformation de cette dynamique de défiance et de conflit en perspective de coopération et confiance.

Mesdames, Messieurs,

Les problèmes rencontrés par l'Asie orientale émanent avant tout d'un déficit de confiance. Restaurer cette confiance est par conséquent une priorité si nous voulons démêler les problèmes complexes auxquels se heurte aujourd'hui la région.

C'est avec cette notion à l'esprit que le gouvernement coréen déploie sa Trustpolitik, qui vise à construire la confiance en s'appuyant sur trois vecteurs principaux.

Premièrement, construire la confiance sur la péninsule coréenne.

La résolution des problèmes de l'Asie orientale passe par la fin des divisions vieilles de soixante-dix ans sur la péninsule coréenne, réminiscences archaïques de la Guerre froide.

Quand j'ai pris mes fonctions l'année dernière, j'ai mis en avant le « Processus de construction de la confiance sur la péninsule coréenne » pour lancer l'avènement d'une « ère de bonheur sur la péninsule. »

Ce processus vise à développer les relations intercoréennes sur la base d'une confiance mutuelle et à ouvrir la voie à une co-prospérité en laissant la porte ouverte au dialogue avec le Nord, même si nous maintenons une force de dissuasion crédible pour préserver la paix et la stabilité de la péninsule.

J'ai proposé au Nord que les deux Corées ouvrent en premier lieu d'étroits corridors pour venir en aide aux populations, à l'environnement et favoriser les échanges culturels. En outre, un Comité présidentiel de préparation de l'unification a été lancé pour poser les fondements d'une coopération d'envergure entre la Corée du Sud et la Corée du Nord.

C'est quand les populations des Corées du Nord et du Sud adopteront des étapes certes progressives mais néanmoins significatives, qui incluent des interactions avec les groupes de la société civile, que les deux pays seront en mesure de redevenir une seule et même communauté.

C'est seulement quand nos populations communiqueront, coopéreront et se considéreront mutuellement comme des partenaires vivant sous un même toit plutôt que comme des menaces existentielles, qu'une unification apaisée sera possible.

Tout dépend maintenant de l'attitude nord-coréenne.

Si Pyongyang abandonne son programme nucléaire et commence à améliorer les conditions de vie de son peuple, la Corée et la communauté internationale, soutiendront son développement économique et l'ombre de la Guerre froide sera reléguée à de l'histoire ancienne.

Le deuxième aspect porte sur la rénovation de la confiance dans l'Asie du Nord-est.

L'« Initiative pour la paix et la coopération en Asie du Nord-est » du gouvernement coréen vise un nouvel ordre pacifique et une réconciliation dans la région en transformant la dynamique de défiance et de conflit en dynamique de confiance et de coopération.

Si les pays de la région adoptent des habitudes de coopération dans des domaines concrets et pragmatiques comme la sécurité nucléaire, l'action climatique et la sécurité énergétique, il sera alors possible de lancer un processus de coopération multilatérale, à l'instar de ce qui se fait en Europe.

Dans cette optique, il est essentiel que la Corée, la Chine et le Japon, chacun avec des prérogatives et un statut spécifiques, se positionnent et unissent leurs forces.

Le gouvernement coréen travaillera à l'organisation d'une réunion trilatérale des ministres des Affaires étrangères de la Corée, de la Chine et du Japon dans un avenir proche afin de s'appuyer sur cette réunion pour organiser un sommet commun.

La Corée collaborera également avec les parties prenantes clés, comme les États-Unis et la Russie, pour faire progresser une architecture de paix et de coopération en Asie du Nord-est. J'espère que la Corée du Nord rejoindra elle aussi cette architecture.

Le troisième aspect vise à élargir l'infrastructure de confiance en Eurasie par le biais de l'« Initiative eurasiatique ».

Par l'intermédiaire d'une communication et d'une coopération avec les principaux pays partenaires, le gouvernement coréen ambitionne de promouvoir une connectivité eurasiatique plus étroite afin de devenir réellement un seul et même continent.

Dans cette optique, le gouvernement coréen donnera une forme concrète à l'« Initiative eurasiatique » par le biais de projets de coopération trilatéraux entre la Corée du Sud et la Corée du Nord et la Russie, et entre la Corée du Sud et la Corée du Nord et la Chine.

En outre, nous allons élargir nos réseaux de transport et d'énergie au-delà de l'Asie du Nord-est jusqu'aux confins de l'Eurasie. Cette démarche créera non seulement un nouveau moteur de croissance pour l'économie mondiale du XXI^e siècle mais aussi, à moyen et long terme, consolidera la confiance dans les domaines de la politique et de la sécurité.

Mesdames, messieurs,

Quand le Processus de consolidation de la confiance sur la péninsule coréenne, l'Initiative Paix et coopération en Asie du Nord-est, et l'Initiative eurasiatique progresseront et œuvreront de concert, un canal de confiance et de paix



s'ouvrira sur la péninsule coréenne, qui, à l'instar d'un pont jeté entre l'océan et la terre, libérera éventuellement un nouveau moteur de croissance pour la communauté internationale.

Une unification apaisée de la péninsule coréenne accélérera une nouvelle ère de paix et de prospérité en Asie du Nord-est et contribuera grandement à l'amélioration de la gouvernance globale pour la paix et la sécurité en Eurasie et ailleurs.

L'unification de la péninsule coréenne, j'insiste, sera une aubaine non seulement pour la Corée mais également pour l'Asie du Nord-est et l'humanité.

J'espère que vous tous réunis ici et de fait la communauté internationale, nous apporterez votre précieux soutien et nous rejoindrez pour que ces nouvelles initiatives en faveur de la paix et de la sécurité portent leurs fruits.

J'espère en outre que la conférence d'aujourd'hui présentera des visions et des voies constructives pour une Asie du Nord-est prospère et apaisée, un monde en paix et une nouvelle gouvernance mondiale.

Merci